



<http://www.artmediaagency.com/tag/hafida-guenfoud-duval/>

02 / 08 / 2012

ARCHIVE DU TAG 'HAFIDA GUENFOUD-DUVAL'

LA COLLECTION SOCIETE GENERALE, PAR ET POUR LES SALARIES DU GROUPE PARIS, LE 2 AOÛT 2012, ART MEDIA AGENCY (AMA).

Créée il y a maintenant plus de quinze ans, la Collection Société Générale rassemble plus de 350 œuvres dans les locaux de la banque française, principalement dans son siège à La Défense.

Art Media Agency est allé à la rencontre d'Hafida Guenfoud-Duval, directrice du mécénat culturel du groupe (art contemporain et musique classique) pour en savoir plus sur cette collection atypique et les activités organisées autour de celle-ci.

Art Media Agency (AMA) : Pouvez-vous vous présenter ? Quel est votre parcours ?

Hafida Guenfoud-Duval (HGD) : Je m'appelle Hafida Guenfoud-Duval.

Lorsque j'ai terminé mes études de chimie, je n'aurais jamais imaginé que je serai directrice d'une collection d'art ! De ce point de vue j'ai un parcours pour le moins atypique.

J'ai commencé par être responsable presse et communication d'un fabricant de téléphones mobiles (Alcatel) puis suis passé chez l'opérateur ; en l'occurrence SFR. J'étais d'abord rattaché aux clients professionnels puis au prix SFR Jeunes Talents.

Un jour, Caroline Guillaumin — directrice de la communication du groupe Société Générale — m'a demandé de l'aider à développer le mécénat dans son entreprise. J'ai, d'un point de vue personnel, toujours été passionnée par l'art, alors j'ai dit oui !

AMA : Comment la Collection Société Générale est-elle structurée ?

HGD : Contrairement à ce que nous faisons dans la musique classique (ou une association a été créée pour organiser nos activités), la Collection est gérée en régie propre.

J'ai deux collaborateurs qui travaillent avec moi sur ces différents sujets.

AMA : Votre liberté d'acquisition est toujours de 300.000 euros annuels ?

HGD : Oui, de ce point de vue là, et même avec la crise, notre budget d'acquisition n'a pas changé.

AMA : Quelles sont vos périodes d'acquisition ?

HGD : Nous procédons à des acquisitions deux fois par an : autour du mois de mai et autour du mois de novembre.

AMA : L'année dernière vous avez changé votre processus d'acquisition. Pouvez-vous nous en parler ?

HGD : En effet, depuis 2011, nous avons créés des binômes collaborateurs/experts afin d'impliquer encore d'avantage nos personnels dans la vie de la Collection.

Nous nous sommes aperçu que nos collaborateurs, certains d'entre eux en tout cas, avait développé une réelle expertise sur l'art contemporain ; qu'ils avaient de vrais avis et qu'ils étaient capables de les défendre.

Nous sommes extrêmement satisfait de cette initiative qui fonctionne vraiment très bien : les binômes se rencontrent très régulièrement autour d'expositions, de déjeuners ; ils discutent beaucoup et ce sont eux qui vont présenter et argumenter leurs choix d'acquisition auprès des décideurs.

AMA : Pour les quinze ans de la Collection, vous avez présenté certaines de vos œuvres à la FIAC. Comptez-vous renouveler ce genre d'opérations ?

HGD : Nous avons été très heureux de ce que nous avons réussi à réaliser avec la FIAC en 2011.

Nous travaillons en effet sur de nouveaux projets de collaboration. Notamment avec Marseille Provence, capitale européenne de la culture, où nous espérons faire une belle opération ; mais également avec le musée de Dunkerque.

Nous avons par ailleurs en ce moment des œuvres exposées au CAPC de Bordeaux.

AMA : À quel point la Collection est-elle ouverte à l'extérieur des seuls salariés de la Société Générale ?

HGD : Nous essayons de la rendre la plus ouverte possible : d'abord par les opérations dont nous avons parlé ; par les visites scolaires que nous organisons quasiment toutes les semaines ; par les rencontres avec la presse ou des collectionneurs ; par notre page Facebook qui est très active ; et bien évidemment la Collection est ouverte à tous les clients du groupe.

Il reste néanmoins vrai que la Collection Société Générale est un outil de vie interne ; ne serait-ce que par le fait que les œuvres sont toutes constamment accrochées dans les locaux du groupe.

AMA : Vous avez accueilli par le passé des réalisations in situ. Pensez-vous renouveler l'expérience ?

HGD : C'est quelque chose qui a été fait avant que je n'arrive dans le groupe et quelque chose que j'apprécie beaucoup, et notamment car cela permet un échange direct entre l'artiste et les collaborateurs. Il n'est pas impossible que nous renouvelions l'expérience prochainement.

AMA : Parlez-nous un peu des conférences que vous organisez.

HGD : Nous organisons trois conférences par mois ; deux ici, au siège, et un à Val de Fontenay.

Nous essayons de proposer des thèmes d'actualités (qui correspondent notamment aux grandes expositions du moment) et sur des sujets aussi vastes que « La lumière dans l'art », « Matisse et la variation », « Degas et le nu », « Gerhard Richter et la peinture contemporaine », etc.

Nous travaillons avec Sophie Gonzalez d'Artstorming pour l'organisation et l'animation de ces sessions qui accueillent chacune 250 personnes et se remplissent très vite !

Ces conférences qui sont principalement ouvertes aux collaborateurs, se déroulent au sein de nos locaux, sur une heure, au moment du déjeuner.

AMA : Un mot pour la fin ?

HGD : Je suis particulièrement fière du niveau de connaissance de nos collaborateurs sur le sujet de l'art contemporain et je suis très heureuse que l'on ait réussi à intégrer la Collection et — à travers elle, l'art contemporain — aussi profondément dans la vie de notre société. C'est toute la spécificité de la Collection Société Générale.

*Propos recueilli auprès d'Hafida Guenfoud-Duval,
directrice du mécénat culturel du groupe Société Générale.*